

De Caen à Ouïsteham, violences à répétition

Spahibek Mijail

Plusieurs centaines de personnes exilées vivent à Caen, dans des squats ou dans la rue, en attente de papiers depuis plusieurs années. À 15 kilomètres de là, l'Ouïstreham est un port d'où part une ligne de la Brittany Ferry vers Portsmouth avec 3 rotations par jour.

Plusieurs de cette ligne existe, des personnes tentent de passer clandestinement en Angleterre. En juillet 2017, une quarantaine de jeunes soudanais, mineurs pour beaucoup, sont arrivés dans l'espoir de monter dans un camion pour l'Angleterre. Ils dormaient dans le bois, dans des conditions très précaires. Devant l'inaction des pouvoirs publics et l'hostilité de la mairie, un collectif (CAMO) se crée et ses habitants et habitants vont à leur rencontre pour leur apporter de la nourriture, des vêtements et des soins.

Malgré les interpellations, publications, manifestations, courriers adressés aux autorités, ce ne sont toujours que les citoyens qui apportent leur aide.

À ce jour, la situation n'a pas changé, les harcèlements persistent, les Soudanais vivent toujours dans des conditions inhospitalières, les intimidations des bénévoles perdurent et les pouvoirs publics sont toujours absents, mais toujours actifs pour évacuer les personnes exilées dans le vain espoir de les voir disparaître. A chaque changement de compagnie de brigades mobiles, ce sont des violences et des insultes racistes envers ces personnes en exil.

Le rond-point sur lequel elles vivaient avant le confinement a été «nettoyé», de grosses pierres ont été installées. Pour l'instant, elles vivent dans le bois auprès du canal jusqu'au prochain «nettoyage».



From Caen to Ouïstreham, repetitive violence

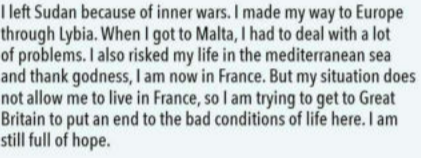
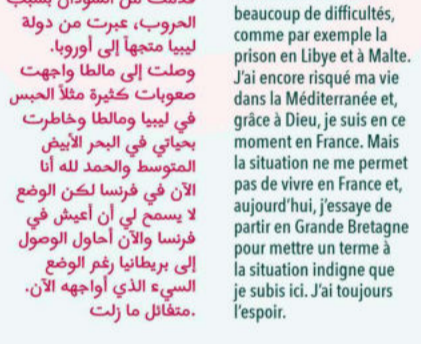
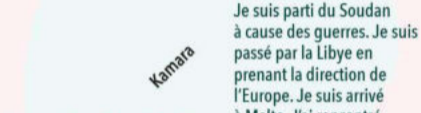
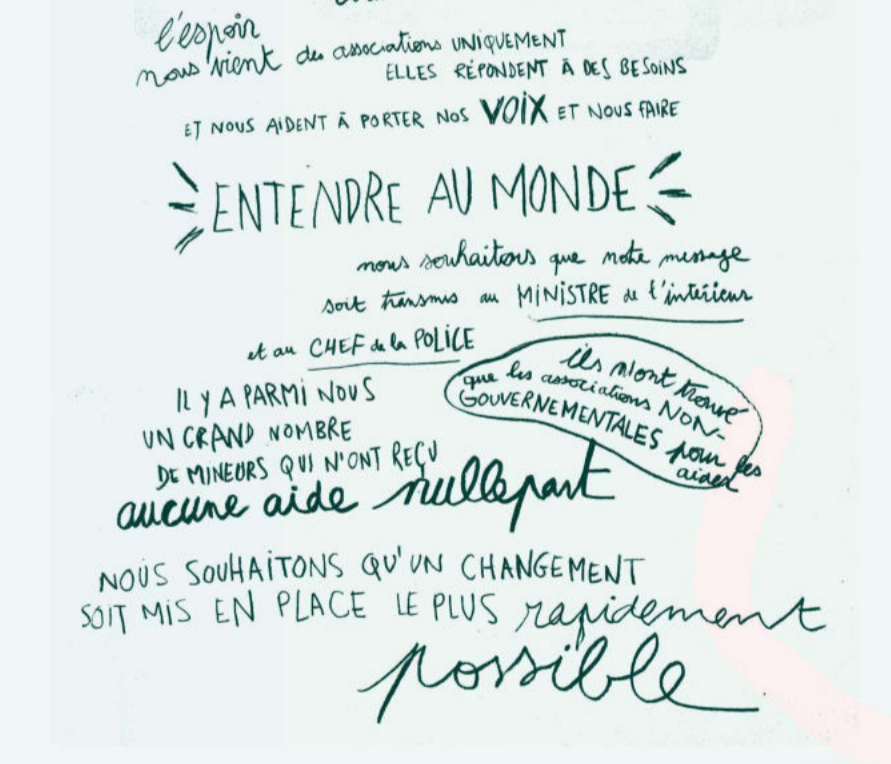
Several hundreds of exiles, who are waiting to get official documents, have been living in Caen for several years in squats or the streets. 15 kms away from Caen, Ouïstreham is the harbour from where a Brittany Ferry line sails to Portsmouth three times a day. Since this line has been created, refugees try to join England illegally.

In July 2017, about 40 Sudanese young men, of lot of them still under eighteen, got here hoping to be able to jump in a lorry to England. They were sleeping in the wood, in very precarious conditions. Faced with the lack of action of public authorities and the hostility shown by the mayor, a group is created (CAMO) and inhabitants meet the young refugees and brought them food, clothes and care.

In spite of interpellations, demonstrations, mails, publications to the authorities, only citizens bring their help.

Now a days, the situation has not changed, the harassments go on, the Sudanese still live in inhumane conditions, intimidating volunteers continue and the authorities are still missing but still active to clear the refugees out, vainly hoping they will disappear. Every time the mobile brigade company changes, violence and racist insults are coming back towards the Sudanese people.

The roundabout were they used to live before the sanitary lock down has been "cleaned", big rocks have been put there. For now, they live in the small wood along the canal until the next "cleaning".



Je suis parti du Soudan à cause des guerres avec les Genjawites. Les Genjawites sont des policiers. La vie au Soudan était très difficile à cause des agressions de la police envers les peuples, avec toutes sortes d'armes.

Une fois parti du Soudan, je suis passé par le Tchad pour aller en Libye, où j'ai été emprisonné par des milices. Je pensais trouver la sécurité en Libye, mais finalement c'était pire qu'au Soudan.

J'ai pensé alors à partir en Europe. Le chemin a été très difficile. J'ai tenté de prendre la mer par deux fois pour arriver en Europe, et cela n'a pu aboutir que la troisième fois. Le trajet pour arriver à Malte a duré cinq jours. Cinq jours en mer. Arrivé à Malte, j'ai été emprisonné cinq mois. J'ai fini par arriver en France à Ouïstreham, et j'ai été à nouveau emprisonné par la police qui m'a emmené à Cherbourg. J'ai été libéré avec, d'une part, l'obligation de me présenter au commissariat deux fois par semaine et d'autre part, une obligation de quitter le territoire français.

I left Sudan because of the war against the Genjawite.They are policemen. Life in Sudan was very difficult because of the police attacks against Peul people, using every kind of weapon.

When I left Sudan, I crossed Tchad to go to Libya where I was sent to jail by militias. I thought I would be safe in Libya but finally, it was worse than Sudan. Then I thought I would leave for Europe. The trip was very difficult. I tried to cross the sea to Europe twice but only the third attempt was successful. I got to Ouïstreham and was again arrested by the police and sent to Cherbourg. Then I was freed but compelled to go to the police station every week and with an obligation to leave the country.

Mijail Spahibek

Pollicemen put tear gas into the public toilets at night and lock the doors, so that the next one to use them suffocates. Les policiers gazent nos toilettes le soir et ferment la porte, pour que s'étouffe le prochain d'entre nous qui s'y rendra. الشرطة تضع قنابل مسيلة للدموع في حماماتنا بالليل وتقفل الابواب عشان نختقن

Pollicemen put tear gas into the public toilets at night and lock the doors, so that the next one to use them suffocates. Les policiers gazent nos toilettes le soir et ferment la porte, pour que s'étouffe le prochain d'entre nous qui s'y rendra. الشرطة تضع قنابل مسيلة للدموع في حماماتنا بالليل وتقفل الابواب عشان نختقن

Premièrement ne pas nuire

Il y a si peu de temps que je participe aux distributions que je m'interroge sur la légitimité de ce témoignage. Mais ce qui est sûr mérite sûrement d'être partagé par le plus grand nombre.

Ce jour-là, les tables sont proprement installées. On sent de bonnes odeurs. Les jeunes migrants arrivent, sont servis, s'installent pour manger et boire. Un moment de tranquillité. Bref. Eberlue, je vois arriver des gendarmes vers le groupe de jeunes migrants. Que se disent-ils ? Je ne sais pas. Les bénévoles cessent la distribution, tentent de calmer tout le monde. Un gendarme brandit une bombe lacrymogène. Pourquoi ? Ses collègues, eux, rient. Mais à ce y est, ça a tourné au vinaigre. Jet de pierres contre bombes lacrymogènes polices/bénévoles. Brièveté de cette action mais qui en dit tellement long. Quelle légitimité pour les gendarmes d'voir agi ainsi, pour provoquer ? Garder la paix.

Je ne peux croire que les actions dont j'entends parler, les révelis nousaires de jeunes migrants, les violences soient ordonnées. Je suis naïve peut être. Ce dont je suis sûre c'est que légalité ne rime pas toujours avec légitimité.



Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

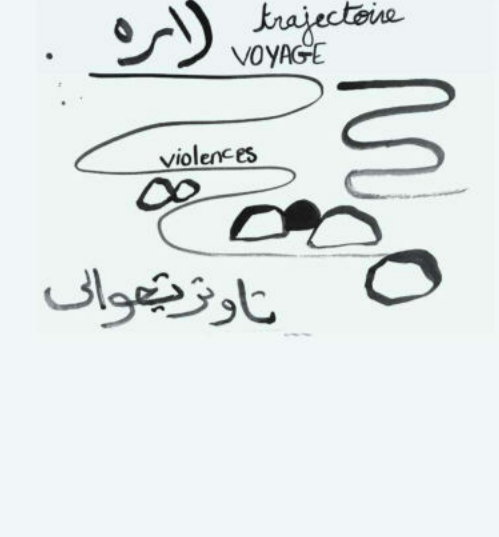
Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek



Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Il y a des comportements qui ne sont pas corrects : les forces de l'ordre empêchent les associations de nous distribuer de la nourriture et d'autres choses.

Retour but n'est pas de manger ou de nous reprocher dans des endroits où il n'est d'ailleurs pas possible de se rassembler. Beaucoup d'entre nous ont demandé à être en France mais sans obtenir cette protection, ayant été déboutés. Nous sommes actuellement à la recherche d'un endroit plus sûr. C'est pourquoi nous essayons de passer en Grande-Bretagne. Cependant, la police se comporte avec nous de façon très agressive, et si nous sommes attrapés sur le port lors de nos tentatives de passage, elle nous emprisonne et parfois nous renvoie dans nos pays d'origine. On sent également de la violence de la part de la police.

Nous ne sommes pas là pour créer des problèmes, ni pour déranger les citoyens, mais pour trouver la paix, une stabilité et une vie meilleure. Nous respectons la police et les citoyens, nous n'avons agressé personne, mais nous refusons le comportement de la police envers nous.

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Il y a des comportements qui ne sont pas corrects : les forces de l'ordre empêchent les associations de nous distribuer de la nourriture et d'autres choses.

Retour but n'est pas de manger ou de nous reprocher dans des endroits où il n'est d'ailleurs pas possible de se rassembler. Beaucoup d'entre nous ont demandé à être en France mais sans obtenir cette protection, ayant été déboutés. Nous sommes actuellement à la recherche d'un endroit plus sûr. C'est pourquoi nous essayons de passer en Grande-Bretagne. Cependant, la police se comporte avec nous de façon très agressive, et si nous sommes attrapés sur le port lors de nos tentatives de passage, elle nous emprisonne et parfois nous renvoie dans nos pays d'origine. On sent également de la violence de la part de la police.

Nous ne sommes pas là pour créer des problèmes, ni pour déranger les citoyens, mais pour trouver la paix, une stabilité et une vie meilleure. Nous respectons la police et les citoyens, nous n'avons agressé personne, mais nous refusons le comportement de la police envers nous.

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek



Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek



Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

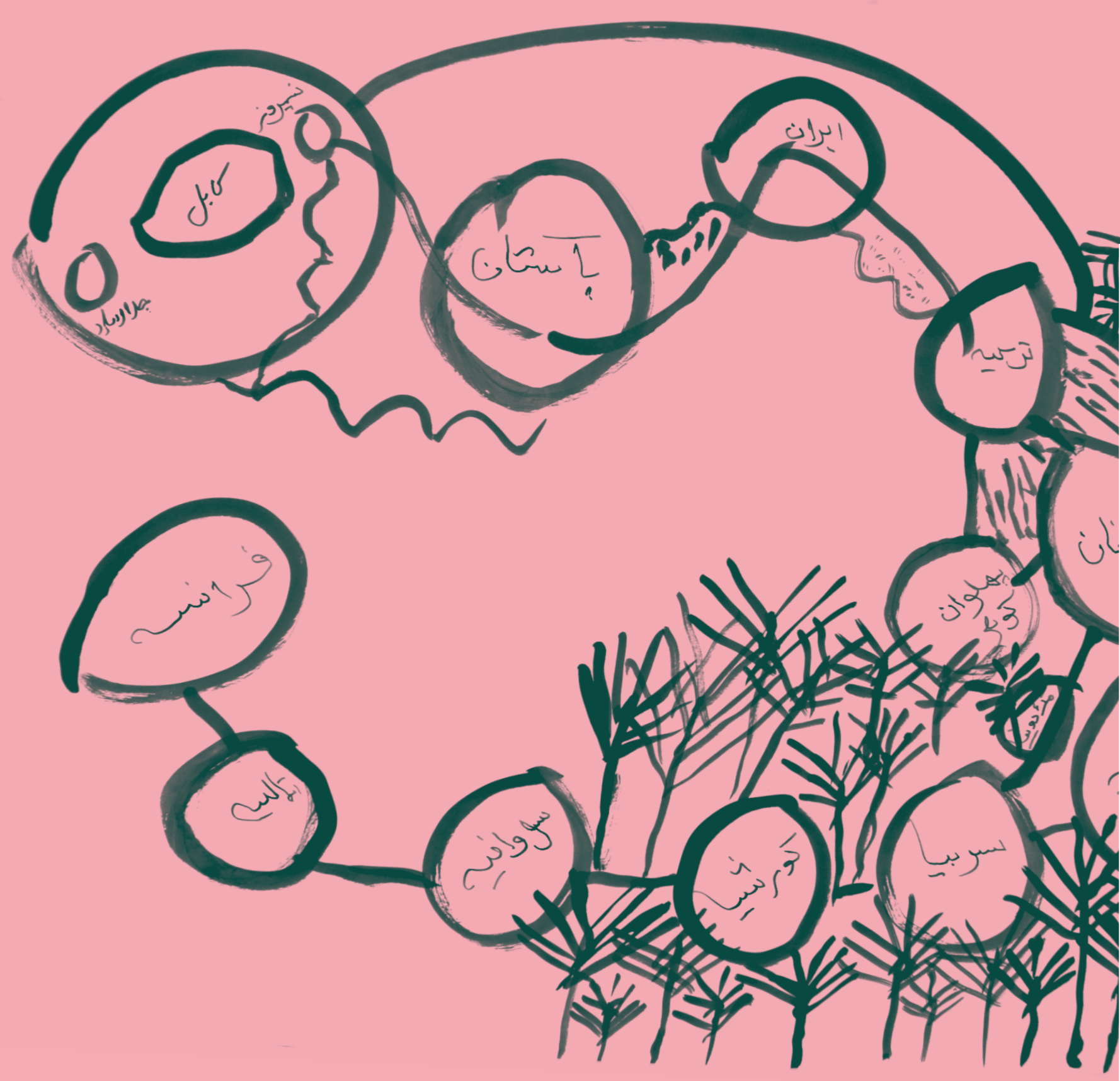
Mijail Spahibek

Mijail Spahibek

Mijail Spah

خشونت از سر

VIOLENCES



مات تور کار دی پر پیا
مات تور کار دی پر پیا

مگززه نه خو ایدم بچب تور کار دی پر پیا



I AM LEAVING THIS VILLAGE
I AM TIRED OF THE UNREST
I CARRY ON MY SHOULDERS EVERY DAY
THE COFFINS OF LOVED ONES

JE QUILLE CE VILLAGE JE SUIS FATIGUÉ D'INSÉCURITÉ
JE PARTS SUR MES ÉPAULES TOUS LES JOURS
LES CERCUEILS DE MES PROCHES

به سینه کار دی پر پیا

